

LES BANQUES CENTRALES A LA RESCOUSSE, ENCORE UNE FOIS



Par
Marc St-Pierre
CFA
Membre du Comité
de placement PHARE
de Pelletier Services
financiers

- Le ralentissement marqué de la croissance mondiale a forcé le Président de la Fed, Jerome Powell, à faire volte-face au printemps, ouvrant la porte à des baisses de taux.
- L'impressionnant rallye des marchés boursiers en 2019 doit être mis en perspective – vous vous souvenez de 2018 ?
- Le fait d'avoir gardé le cap aura été bénéfique puisqu'un portefeuille bien diversifié a généré des rendements intéressants cette année et vous a protégé l'année dernière.

PERFORMANCE* DES MARCHÉS FINANCIERS EN \$CA

	2019 T2	2019 T1	2019 1 ^{ère} moitié	2018 2 ^e moitié
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	2,5%	3,9%	6,5%	0,8%
Actions canadiennes (S&P/TSX)	2,6%	13,3%	16,2%	-10,6%
Actions américaines (S&P500)	2,2%	11,3%	13,7%	-3,5%
Actions internationales (MSCI EAEO)	1,8%	7,9%	9,8%	-8,1%
Actions pays émergents (MSCI ME)	-1,4%	7,7%	6,3%	-5,0%
\$CA versus le \$US	2,1%	2,1%	4,2%	-3,5%

*Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt. (Source: Morningstar)



LE MOIS DE JUIN SAUVE LE TRIMESTRE

Après un excellent premier trimestre, les marchés boursiers sont devenus de plus en plus préoccupés au printemps par les plaintes croissantes que les tarifs affectaient le commerce international et les chaînes de production. La décélération de la croissance mondiale et les incertitudes commerciales ont ralenti les dépenses des entreprises et miné la confiance des chefs d'entreprise – liée essentiellement au comportement imprévisible du Président Trump et à ses menaces préférées d'imposer des tarifs additionnels sur les exportations chinoises.

Il est assez incroyable comment rapidement les anticipations des investisseurs ont changé de la fin 2018 – prévisions de hausses de taux en 2019 – à un virement de cap à 180 degrés en mai et juin. Le ralentissement du deuxième trimestre s'est traduit par une baisse des anticipations inflationnistes et une chute des taux obligataires. En juin les inquiétudes grandissantes quant aux perspectives économiques ont donc amené les investisseurs à anticiper des baisses de taux par la Fed, aussi rapidement qu'en juillet. Tel que prévu, la Réserve fédérale et les principales banques centrales ont entériné ces inquiétudes et confirmé qu'elles étaient prêtes à agir au besoin : à la rescousse, encore une fois !

LES MARCHÉS FONT DE NOUVEAUX SOMMETS, MAIS ATTENTION

Cette conjoncture monétaire plus favorable et les baisses généralisées des taux obligataires dans le monde ont redonné de l'attrait aux actions en juin après un mois de mai négatif :

- Le mois de juin aura été l'un des meilleurs historiquement, évitant que le deuxième trimestre ne se solde par un rendement négatif.
- Les marchés ont atteint de nouveaux sommets, mais la performance du deuxième trimestre est loin d'être aussi impressionnante que celle du premier.

Depuis la crise financière, les investisseurs ont continuellement escompté que les banques centrales interviendraient au besoin. Mais après dix années de marché haussier, est-ce que des baisses de taux seront suffisantes pour contrebalancer le ralentissement économique et des bénéfices moins reluisants. Ce questionnement est d'autant justifié si les négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine n'aboutissent pas aussi rapidement que voulu par le Président Trump, ce qui exacerberait d'autant les incertitudes.



GARDER LE CAP DEMEURE LA CLEF DU SUCCÈS

Nous estimons que l'économie mondiale n'est pas sur le point de tomber en récession, mais qu'une approche plus prudente s'impose à ce stade-ci du cycle alors que les risques géopolitiques ont augmenté. Comme nous le répétons continuellement, la clef du succès en placement réside dans la mise en place d'un processus discipliné et dans une diversification judicieuse entre des revenus fixes et des actions canadiennes, américaines et internationales. Jusqu'ici cette année, les deux principales classes d'actifs ont connu des performances enviables :

- Le marché obligataire canadien a enregistré un rendement de 6,5 %, de sorte que les obligations ont contribué, tant à la performance des portefeuilles qu'à leur diversification.
- Les performances boursières ont nettement excédé nos anticipations, surtout les actions canadiennes qui ont généré un rendement de 16,2 %, un résultat bienvenu après quelques années décevantes.

La clef du succès en placement réside dans la mise en place d'un processus discipliné et dans une diversification judicieuse entre des revenus fixes et des actions canadiennes, américaines et internationales.

Garder le cap demeure toujours la stratégie privilégiée, puisqu'essayer de prévoir correctement le comportement des marchés sur de courtes périodes de temps est à long terme une stratégie perdante.

Marc St-Pierre, CFA
Juillet 2019

**Vous aimeriez avoir un avis d'expert sur votre plan financier
ou explorer avec nous la gestion de vos avoirs ?**

Contactez-nous dès maintenant pour une rencontre enrichissante,
en personnes et gratuite !

Les deux cabinets exercent au :

1255, boul. Lebourgneuf, bureau 400 : T 418 626-5169 : F 1 833 204-8274
Québec QC G2K 0M6 : 1 833 626-5169 : pelletiersf.com

 **Pelletier**
SERVICES FINANCIERS

Davantage avec un actuaire.

Pelletier Services financiers –
Cabinet de services financiers
Partenaire de


Groupe financier